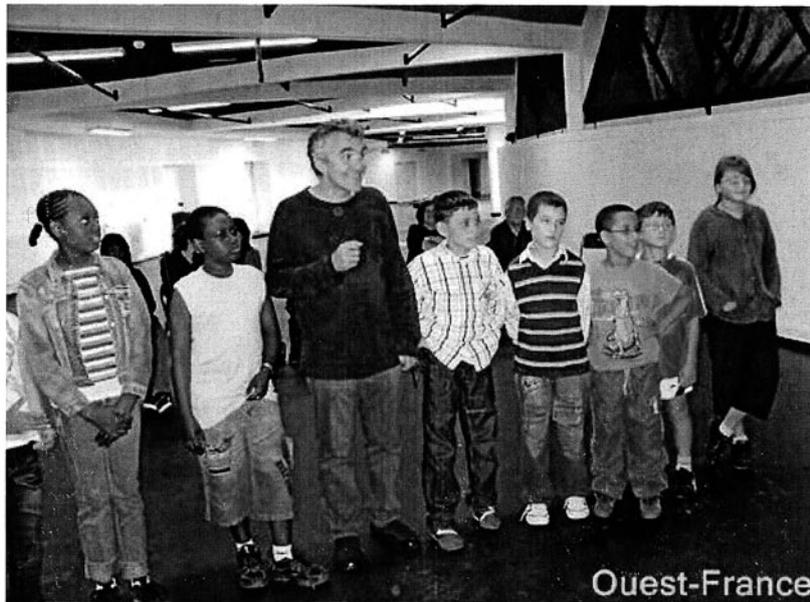


Le TNB recrute des enfants de chœurs



Une trentaine d'enfants de différents quartiers ont découvert le théâtre, hier. Ils seront sur scène pour « Ubu Buur », du 19 au 22 novembre.

Pour interpréter « Ubu Buur », Ubu roi en wolof, Marco Martinelli initiait, hier, des enfants au théâtre. Ils sont arrivés de tous les quartiers.

« Abdoulaye ! Plus fort ! » « Abdoulaye ! Plus fort ! »

Il ne s'agit pas d'effrayer ses ennemis, mais de se faire entendre du public du Théâtre national de Bretagne. Abdoulaye, Agnès, Vanessa, Barty, Canelle et tous ceux qui formeront les chœurs, aussi Yannick et Ibn Ambass, pressentis pour tenir des petits rôles, ils doivent commencer par élever la voix.

Venus du Blossne, du Cercle Paul-Bert, de Bréquigny, Maurepas et Villejean, ils ont fort à faire. Ils ont entre 8 et 15 ans, l'âge auquel Alfred Jarry imaginait son personnage d'Ubu, tout à côté au lycée aujourd'hui nommé Emile-Zola, à partir d'un prof de chimie.

La troupe est un peu intimidée. Les enfants se sont portés volontaires, pour voir. « C'est juste une passion », avoue tout simplement une jeune fille. Marco Martinelli parle avec un fort accent italien, dont il s'excuse. « Moi je parle français et turc », rétorque un garçon, avec fierté. Le metteur en scène se montre rapidement exigeant. « Vous êtes au théâtre, je veux donc entendre votre voix ! J'ai besoin de votre énergie. Si cela vous paraît impossible, mieux vaut partir. » Aucun ne bouge. Cette fois, c'est parti pour de bon !

Compléter la troupe en tournée

Marco Martinelli a voulu monter « Ubu roi » à sa façon. « L'action se situe en Pologne, en fait dans un royaume fantastique, mais la stupidité est évidemment universelle. Notre Ubu Buur est situé au Sénégal, il est devenu un dictateur africain. Nous nous sommes installés là-bas dans un village, un village pauvre de tout, sauf d'humanité. » Ses yeux brillent. « Lors des répétitions, tout le village était là ! Y compris les animaux et, bien sûr, le soleil. »

Lorsque la troupe est partie en tournée, il n'était pas question d'emmener les enfants, bien sûr. D'où ce « casting », pour recruter des enfants d'ici, afin de compléter la troupe.

En fait, il ne s'agit pas vraiment d'un casting, puisque la trentaine d'enfants sera utilisée lors des représentations, en novembre prochain. « Il va falloir chanter, courir, dire des choses... » a prévenu le metteur en scène. Soutenus par les enseignants, par quelques parents aussi, les enfants sont motivés. Il le faut, puisque les répétitions sont pour très bientôt. A la fin de cette prise de contact, ils ont tous visité le TNB. Pour la plupart, ils n'étaient jamais entrés dans un théâtre.

Gérard PERNON.

Ouest-France